

MARDI DE LA XII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : 2 R 19, 9b-11.14-21.31-35a.36

En ces jours-là, Sennakérib, roi d'Assour, envoya des messagers dire à Ézékiel : « Vous parlerez à Ézékiel, roi de Juda, en ces termes : Ne te laisse pas tromper par ton Dieu, en qui tu mets ta confiance, et ne dis pas : “Jérusalem ne sera pas livrée aux mains du roi d'Assour !” Tu sais bien ce que les rois d'Assour ont fait à tous les pays : ils les ont voués à l'anathème. Et toi seul, tu serais délivré ? » Ézékiel prit la lettre de la main des messagers ; il la lut. Puis il monta à la maison du Seigneur, déplia la lettre devant le Seigneur, et, devant lui, pria en disant : « Seigneur, Dieu d'Israël, toi qui siègeas sur les Kéroubim, tu es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait le ciel et la terre. Prête l'oreille, Seigneur, et entends, ouvre les yeux, Seigneur, et vois ! Écoute le message envoyé par Sennakérib pour insulter le Dieu vivant. Il est vrai, Seigneur, que les rois d'Assour ont ravagé les nations et leur territoire, et brûlé leurs dieux : en réalité, ce n'étaient pas des dieux, mais un ouvrage de mains d'hommes, fait avec du bois et de la pierre ; c'est pourquoi ils ont pu les faire disparaître. Maintenant, je t'en supplie, Seigneur notre Dieu, sauve-nous de la main de Sennakérib, et tous les royaumes de la terre sauront que tu es, Seigneur, le seul Dieu ! » Alors le prophète Isaïe, fils d'Amots, envoya dire à Ézékiel : « Ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : J'ai entendu la prière que tu m'as adressée au sujet de Sennakérib, roi d'Assour. Voici la parole que le Seigneur a prononcée contre lui : Elle te méprise, elle te nargue, la vierge, la fille de Sion. Elle hoche la tête pour se moquer de toi, la fille de Jérusalem. Oui, un reste sortira de Jérusalem, et des survivants, de la montagne de Sion. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur ! Et voici ce que dit le Seigneur au sujet du roi d'Assour : Il n'entrera pas dans cette ville, il ne lui lancera pas une seule flèche, il ne lui opposera pas un seul bouclier, il n'élèvera pas un seul remblai : il retournera par le chemin par lequel il est venu. Non, il n'entrera pas dans cette ville, – oracle du Seigneur. Je protégerai cette ville, je la sauverai à cause de moi-même et à cause de David mon serviteur. » La nuit même, l'ange du Seigneur sortit et frappa 185 000 hommes dans le camp assyrien. Le matin, quand on se leva, ce n'était que des cadavres. Sennakérib, roi d'Assour, plia bagage et s'en alla. Il revint à Ninive et y demeura.

Psaume 47 (48), 2-3ab, 3cd-4, 10.11cd

R/ La ville du Seigneur, Dieu l'affermira pour toujours.

- Il est grand, le Seigneur, hautement loué, dans la ville de notre Dieu, sa sainte montagne, altière et belle, joie de toute la terre.
- La montagne de Sion, c'est le pôle du monde, la cité du grand roi ; Dieu se révèle, en ses palais, vraie citadelle.
- Dieu, nous revivons ton amour au milieu de ton temple.
Ta main droite qui donne la victoire réjouit la montagne de Sion.

Evangile : Mt 7, 6.12-14

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré ; ne jetez pas vos perles aux pourceaux, de peur qu'ils ne les piétinent, puis se retournent pour vous déchirer. Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes. Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mardi 21 juin 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. » Le Seigneur nous livre ce matin des paroles un peu sombres. Mais elles ne doivent pas nous déprimer ou nous décourager. Il n'y a certainement pas à gloser sur le nombre de ceux qui se perdent – mais plutôt à garder au cœur le souci du salut de chacun, comme le Seigneur. S'il y a de la joie au ciel pour un seul pécheur qui se convertit, c'est qu'il y a également un drame au ciel pour une seule brebis qui s'égare sur le chemin du péché. Et ce drame, en communion avec le Seigneur, se transforme en notre cœur en un profond souci du salut pour chacun, un souci qui nous pousse à la prière, et à l'apostolat, selon notre mission propre.

« Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré. » En même temps que nous reconnaissons dans l'Évangile la seule source du Salut pour tous les hommes, nous sommes appelés à admettre, avec sagesse et pragmatisme, que tous ne sont pas capables d'entendre et de recevoir comme telle la Bonne Nouvelle. La Providence permet que certains coeurs restent longtemps fermés, comme inatteignables. Cela doit augmenter notre ardeur dans la prière, afin que tous progressent dans leur capacité de reconnaître dans l'Évangile la perle qui fait notre joie.

Et nous pouvons laisser ces paroles nous interroger nous-même ; les images du chien et du pourceau ne nous conviennent certainement pas, mais nous pouvons nous interroger sur la profondeur de notre consécration au Seigneur, aujourd'hui. Nous permet-elle vraiment, chaque jour, de progresser dans notre joie de posséder ce trésor de la foi, de marcher sur la voie étroite mais sublime de la charité ? Il n'y a rien de plus dangereux que l'habitude, la routine. Et si nous prions pour qu'une multitude connaisse la joie du Salut, veillons à nous en réjouir nous-même réellement.

« Entrez par la porte étroite, » nous dit Jésus. Elle est étroite, car une seule personne y passe : c'est Lui, Jésus, qui incarne le seul chemin de ce monde vers le Père. Par cette Eucharistie, unissons-nous à Lui pour avancer sur ce chemin unique ; supplions-Le de permettre à une multitude de connaître ce chemin du Salut. Et laissons retentir en nos coeurs la joie du Ciel que Jésus désire tant donner aux hommes, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +